

Partagez votre foi dans un style qui vous convient

Session 1

Pourquoi devenir un chrétien contagieux ?

Décrire ce que l'évangélisation relationnelle n'est pas
Identifier les composantes de l'évangélisation relationnelle
Revoir les bases bibliques de l'évangélisation
Commencer une « liste d'impact » de relations à bâtir

Etre soi

Identifier votre style d'évangélisation
Trouver un moyen de le développer
Clarifier votre compréhension du style d'évangélisation des autres

Comme le titre de ce séminaire l'indique, son but est d'aider chacun d'entre nous à devenir des chrétiens contagieux, des croyants qui ont réellement intégré dans leur vie l'amour du Christ, et qui ne peuvent s'empêcher de communiquer et partager ce sens nouveau à la vie et cette espérance.

Dieu souhaite que chacun d'entre nous devienne un disciple actif et un de ses intermédiaires pour répandre la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ. Si vous avez déjà contribué à ce que quelqu'un décide d'accepter Jésus-Christ, alors vous comprenez ceci : c'est une joie extraordinaire d'être utilisé par Dieu dans ce but. C'est d'une valeur inestimable que d'aider quelqu'un à découvrir le pardon de Dieu et le chemin vers la vie nouvelle qu'il nous offre. C'est une récompense exaltante de savoir que notre attitude, nos paroles ou nos actes ont été des éléments importants qui ont contribué à la vie éternelle d'un ami. Notre but est que chacun de nous puisse très bientôt expérimenter cette aventure d'être utilisé par Dieu dans cette optique.

Votre perception des évangélistes

Débutons par noter ci-dessous les idées et perceptions que nous avons sur les différentes professions de notre société où les gens essayent de partager ou vendre une idée ou des marchandises. Quelle est également votre perception lorsque vous entendez les mots « évangélistes » ou « évangélisation ».

<i>Perception des démarcheurs et des évangélistes</i>	
Négative	Positive

Quelle que soit notre perception des évangélistes ou de ceux qui essayent de vendre ou partager des idées ou marchandises, ce qui compte, ce n'est pas de copier tel ou tel aspect positif que l'on admire chez untel ou d'éviter tel aspect dans notre comportement qui nous dérange chez tel autre, mais bien d' « ETRE SOI » ; c'est-à-dire que chacun puisse trouver son style personnel d'évangélisation, quel qu'il soit.

L'évangélisation par les relations

Nous devons dépasser tous les stéréotypes, positifs ou négatifs, et arriver au point où nous envisageons l'évangélisation comme une relation naturelle que nous développons avec notre famille et nos amis et qui contribuera à ce que d'une manière ou d'une autre ils puissent entrer en relation avec Dieu.

1. Authentique

Une évangélisation efficace découle d'une relation authentique avec Christ. Ce n'est pas une théorie désincarnée que nous partageons mais le fruit d'un réel changement de vie que Dieu a produit en nous.

2. Naturelle

Au lieu d'être quelqu'un que nous ne sommes pas, l'évangélisation relationnelle reflète notre propre personnalité. Elle est quelque chose qui se vit naturellement au fur et à mesure de nos relations.

3. Personnelle

Si nous souhaitons que des personnes rencontrent Christ, nous pouvons envisager deux approches : personnelle ou impersonnelle. Aujourd'hui, il semble que les gens ne soient plus très sensibles aux méthodes telles que prospectus, émissions de radio ou télévision, affiches, autocollants, etc. Par contre, les gens sont ouverts à de franches discussions avec leurs amis. C'est dans une relation de confiance et d'estime réciproque que nous pourrions partager notre foi.

4. Verbale

Au-delà de l'amitié créée, il est nécessaire, au moment adéquat, d'avoir un témoignage verbal pour faire savoir à l'autre que nous sommes croyant ; et si cela est adapté, nous pouvons l'inviter à un événement, ou discuter avec lui d'un sujet en lien avec notre foi. Nous devons vivre et dire l'évangile. Au fur et à mesure de ce séminaire, nous allons apprendre différentes manières d'initier des conversations spirituelles et de partager sur les valeurs bibliques.

5. Fruit d'un processus

Pour partager efficacement le don gratuit du salut offert par Dieu, nous ne devons pas aller trop vite ni pousser de manière inappropriée les gens. Cela prend du temps pour adhérer à un message qui implique bien des changements. Il est très rare que quelqu'un s'engage pour Christ la première fois qu'il en entend parler. Nous devons envisager les choses comme un long processus et respecter le rythme de chacun.

6. Collective

Dieu utilise rarement une seule personne pour amener quelqu'un à vivre tout le processus de la foi en lui. Le plus souvent il orchestre nombre de personnes et de contacts, lieux et événements pour cheminer dans les cœurs. Cela a deux implications : Premièrement, il est utile de savoir que nous ne portons pas seul le poids de la démarche. Deuxièmement, il est donc important de volontairement susciter des liens entre les personnes sur notre liste d'impact et d'autres croyants.

7. Altruiste

Si nous voulons gagner la confiance de quelqu'un, nous devons sincèrement nous intéresser à cette personne, son histoire, ses loisirs, ses sujets d'intérêt, etc. Cela implique de l'écouter, lui poser des questions plutôt que de parler de soi. Le monde a soif de gens altruistes.

Les bases bibliques de l'évangélisation

L'objectif principal de la venue de Jésus sur la terre était sa mort sur la croix pour la rédemption de l'humanité. La croix, suivie de la résurrection, est le point central de l'histoire. Jésus lui-même a dit dans Luc 10.10 : « Le fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu ». De toute évidence, il s'agit des personnes dans le monde qui ont encore à entendre et à accepter la bonne nouvelle que Jésus est mort sur la croix pour leurs péchés. Lorsqu'ils croient cela et reconnaissent Jésus comme leur Sauveur et Seigneur, ils sont réconciliés avec Dieu et ne sont plus perdus.

Comment communiquer cette bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ à ceux qui sont perdus ? Jésus ne le fait, et ne le fera pas en personne. Une fois, il a comparé ceux qui sont perdus à des champs prêts pour la moisson et a ordonné à ses disciples : « Priez donc le Seigneur de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson » (Matthieu 9.38). C'est Dieu qui a fait mûrir la moisson, comme le déclare l'apôtre Paul : « J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître » (1 Corinthiens 3.6). Cependant, bien que Dieu fasse mûrir la moisson, il ne la récolte pas. Il s'attend à ce que nous soyons des moissonneurs. Quelle énorme responsabilité ! Une chose est claire : si nous, en tant qu'êtres humains, n'apportons pas ce message aux perdus, ils resteront perdus. Comme le dit la lettre aux Romains : « Comment entendront-ils parler de lui sans prédicateurs... Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles » (10.14-15).

Voici donc ce que Jésus avait en vue lorsqu'il confia à ses disciples son dernier commandement. Il vint sur terre, vécut une vie sans péché, enseigna ses disciples, fut mis à mort sur la croix, ressuscita d'entre les morts, et apparut de nouveau à ses disciples pendant 40 jours. Après tout cela, il prononça cette dernière phrase avant d'être enlevé au ciel : « Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre (Actes 1.8). Si nous négligeons ce grand commandement d'envoi en mission, nous passons à côté de ce que le christianisme a toujours reconnu comme la vérité centrale. Ce que Dieu attend de nous dans l'accomplissement de cet ordre missionnaire est explicité dans les dernières lignes de l'Évangile selon Matthieu (28.16-20). Trois des verbes qui dénotent une action à entreprendre sont des participes présent dans le texte original grec : aller, baptiser, enseigner. Le seul impératif est : faites des disciples. Voilà ce que aujourd'hui encore, Dieu attend de nous, ses fidèles : que nous fassions tout notre possible pour que chaque être humain perdu devienne un disciple de Jésus-Christ !

Comment reconnaître un disciple ? Bien sûr il s'agit de quelqu'un qui a renoncé à son ancienne vie et qui a reconnu Jésus comme son Seigneur et Sauveur. Mais une confession de foi verbale ne suffit pas. Jésus affirme : « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits » (Matthieu 7.16). Dans la vie d'un chrétien authentique, beaucoup de fruits divers se développent par le Saint-Esprit. Un des fruits qui est un critère d'un vrai disciple est l'engagement responsable de ce dernier dans une communauté. Cette idée peut paraître arbitraire, mais ne l'est pas tant que ça. Jésus, à un autre moment de son ministère, annonça le but de sa venue en déclarant : « Je bâtirai mon Église » (Matthieu 16.18). L'Église est appelée le corps de Christ. Elle est chérie par Dieu. L'engagement à l'égard de Jésus-Christ est incomplet sans un engagement simultané vis-à-vis de son corps : l'Église. Évangéliser, ce n'est pas seulement annoncer la bonne nouvelle pour amener des gens à prendre une décision par rapport à Christ, c'est aussi en faire des disciples. C'est la volonté de Dieu que les Églises grandissent. C'est la volonté de Dieu que votre Église grandisse ! Et pour cela Dieu a besoin de chacun d'entre nous. Il n'a que nous pour réaliser sa mission sachant que nous sommes accompagnés du Saint-Esprit qui est à notre disposition pour cette œuvre.

Une Eglise du Nouveau Testament illustre cette vérité pour nous : celle de Jérusalem, fondée le jour de la Pentecôte. Ce jour là, au noyau initial de 120 personnes s'ajoutèrent 3000 nouveaux membres. Ils furent baptisés, grandirent dans la connaissance des doctrines chrétiennes, se réunirent régulièrement pour adorer Dieu, créèrent des groupes de maison pour la communion fraternelle, partagèrent leurs biens matériels entre eux et exercèrent leurs dons spirituels. En conséquence, l'Eglise continua de grandir « et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés » (Actes 2.47). Cette Eglise était en bonne santé. Une caractéristique des Eglises en bonne santé est la croissance. Et combien de fois Jésus confirme-t-il cela dans son enseignement : « Vous êtes le sel de la terre » ; « Vous êtes la lumière du monde »...

Ainsi, nous sommes invités à devenir des chrétiens contagieux, et le meilleur moyen de le faire est de développer nos relations d'amitié avec ceux qui nous entourent, c'est pourquoi, en vue de nous aider dans ce sens, nous voulons commencer une liste d'impact.

Commencer une liste d'impact

Considérez soigneusement quels sont les gens de votre entourage à qui vous pourriez accorder une attention soutenue dans le but de les amener à l'étape suivante dans le processus d'évangélisation. Faites une liste de noms de ces personnes :

<i>Liste d'impact</i>	
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

Prier pour les gens de votre liste d'impact

Commencez à prier pour les gens de votre liste. Demandez à Dieu d'agir dans leurs vies et de vous accorder la sagesse nécessaire afin que votre approche vers eux soit efficace. Pendant que vous priez pour eux, gardez à l'esprit les trois points suivants :

Eux

Demandez à Dieu de :

- les attirer à Lui
- ouvrir les yeux sur le vide qu'est une vie sans Lui
- les aider à comprendre leur besoin de pardon
- leur enlever la confusion qu'ils peuvent éprouver à Son égard et face à la vie qu'Il offre
- les aider à saisir la signification et l'importance de la croix du Christ
- ouvrir le cœur de la personne à l'amour de Dieu et de la vérité

Vous

Demandez à Dieu de :

- vous aider à vivre une vie chrétienne consistante et attirante
- vous rendre authentique et honnête alors que vous faites face aux difficultés continues de la vie
- vous accorder la sagesse nécessaire sur la façon de vivre vos relations
- étendre vos connaissances afin que vous soyez prêts à définir le message de l'évangile et à le défendre
- vous remplir d'audace et de courage
- vous utiliser pour mener cette personne à une relation avec Christ

Nous

Demandez à Dieu de :

- permettre que croisse une relation profonde et pleine de confiance
- ouvrir les portes à des conversations spirituelles
- guider le rythme des conversations, leur fréquence et leur contenu

Identifiez votre style d'évangélisation

Nous avons vu ensemble que devenir un chrétien contagieux ne signifie pas devenir quelqu'un que nous ne voulons pas être, ni d'ailleurs devoir faire des choses extraordinaires qui nous semblent impossibles à réaliser. Au contraire, chacun de nous peut « être soi » et laisser Dieu nous utiliser tels que nous sommes, avec le style qu'il nous a donné. Le questionnaire qui suit pourra vous aider à identifier votre style d'évangélisation.

Notez votre réponse à chacune des 36 déclarations si vous pensez que la déclaration s'applique à vous.

- 3.** Beaucoup
- 2.** Moyennement
- 1.** Pas beaucoup
- 0.** Pas du tout

	1. Dans les conversations, j'aime aborder les sujets sérieux directement, sans autres banalités, sans tourner autour du pot.
	2. J'ai des difficultés à sortir des librairies ou des bibliothèques sans une pile de livres qui m'aideront à mieux comprendre les questions débattues en société.
	3. Je raconte souvent des anecdotes tirées de ma propre expérience pour illustrer ce que je veux dire.
	4. Je suis une personne tournée vers les gens qui donnent beaucoup d'importance à l'amitié.
	5. J'aime inclure de nouvelles personnes, ou en ajouter, dans les activités où je suis impliqué.
	6. Je vois chez les gens des besoins que d'autres ne perçoivent pas.
	7. Je n'hésite pas à mettre une personne en avant quand cela me semble nécessaire.
	8. J'ai tendance à être analytique.
	9. Je m'identifie souvent aux gens en utilisant des expressions comme « Je pensais comme ça moi aussi » ou « Je me suis déjà senti comme toi ».
	10. Des gens font des commentaires sur ma facilité à nouer de nouvelles amitiés.

	11. En toute honnêteté, même quand je sais les réponses, je préfère qu'une personne plus qualifiée que moi explique le christianisme à mes amis.
	12. Je ressens un sentiment de satisfaction à aider les autres, le plus souvent de manière discrète.
	13. Je n'ai pas de problème à faire face à mes amis quand mes convictions sont en jeu, même si cela devait briser la relation.
	14. Dans les conversations, je me concentre naturellement sur les sujets qui maintiennent la progression spirituelle d'une personne.
	15. Quand je raconte aux gens comment je suis venu à Christ, je constate qu'ils sont intéressés à m'entendre.
	16. Je préfère explorer les problèmes personnels plutôt que des idées théologiques abstraites.
	17. Si j'avais connaissance d'une activité sociale que mes amis apprécieraient, je ferais un grand effort pour les y emmener.
	18. Je préfère montrer l'amour à travers mes actions plutôt que par des paroles.
	19. Je crois sincèrement que l'amour vrai signifie souvent dire à quelqu'un la vérité, même si ça doit faire mal.
	20. J'apprécie les discussions et les débats sur des questions difficiles.
	21. Je partage intentionnellement mes erreurs avec les autres quand cela peut les aider à établir un rapport entre leur situation et les solutions que j'ai trouvées.
	22. Je préfère m'intéresser à des discussions concernant la vie d'une personne avant de m'occuper des détails de leurs croyances.
	23. J'ai tendance à surveiller les événements à caractère spirituel pour y emmener des gens (tels que des concerts spirituels, activités sociales...).
	24. J'ai constaté que lorsque les gens sont fermés à ce qui est spirituels, mes démonstrations discrètes de l'amour chrétien les rend quelques fois plus réceptifs.
	25. Une devise qui me va comme un gant : « Marque la différence ou mets le désordre, mais fais quelque chose ».
	26. Je me sens souvent frustré quand les gens utilisent des arguments faibles ou une logique qui ne tient pas debout.
	27. Les gens semblent intéressés à entendre les expériences que j'ai vécues.
	28. J'apprécie de longues conversations avec les amis.
	29. J'essaie toujours de relier les besoins et intérêts de mes amis aux différents événements, livres... qu'ils pourraient apprécier ou dont ils pourraient bénéficier.
	30. Je me sens plus à l'aise de porter secours physiquement à une personne au nom de Christ qu'à m'impliquer dans des discussions à caractère religieux.
	31. Je me trouve dans des situations embarrassantes parfois, du fait que je manque de gentillesse et de sensibilité dans ma façon d'interagir avec les autres.
	32. J'aime bien comprendre les raisons sous-jacentes des opinions que les gens avancent.
	33. Je suis encore étonné de la façon dont Dieu m'a amené à croire en Lui, et c'est une bonne raison pour la faire connaître aux gens.
	34. Les gens me considèrent généralement comme une personne interactive, sensible et attentionnée.
	35. Le point culminant de ma semaine serait d'emmener un invité à un événement de circonstance à l'église.
	36. J'ai tendance à être plus pratique et orienté vers l'action plutôt que vers les grandes idées philosophiques.

Transférez vos réponses dans la grille ci-dessous et faites le total de chaque colonne :

<i>Styles d'évangélisation</i>											
Confrontation		Intellectuel		Témoignage		Interpersonnel		Invitant		Serviteur	
1		2		3		4		5		6	
7		8		9		10		11		12	
13		14		15		16		17		18	
19		20		21		22		23		24	
25		26		27		28		29		30	
31		32		33		34		35		36	
Total		Total		Total		Total		Total		Total	

Evaluation des styles d'évangélisation

Les descriptions ci-dessous vont vous fournir des informations sur chaque style d'évangélisation. Les individus qui ont un style particulier d'évangélisation laisse apparaître certains traits typiques, dont quelques-uns sont énumérés. Vous trouverez ces informations utiles pour une meilleure compréhension de votre style d'évangélisation ou pour le confirmer.

Trouvez dans la description des styles d'évangélisation ce que vous avez identifié comme votre style principal.

Pendant que vous lisez l'information sur ce style, cochez ce qui, selon vous, s'applique à vous. Si pourtant vous sentez que ces éléments ne vous décrivent pas particulièrement, jetez un coup d'œil au style qui a eu le deuxième meilleur score dans votre questionnaire sur les styles d'évangélisation. Voyez si celui-là vous convient mieux.

Identifiez une idée pour commencer à développer votre style.

Ne soyez pas troublé si vous avez obtenu un score élevé dans plus d'un style. Cela pourrait être une indication que vous pouvez travailler dans plusieurs styles, selon les besoins. Ainsi, lorsque vous essayez ces différents styles, un ou deux pourraient se révéler plus évidents que d'autres.

Exemple biblique : Pierre dans Actes 2

Verset thème : 2 Timothée 4.2

« Prêche la parole, insiste en toute occasion favorable ou non ; convaincs, reprends, exhorte, avec toute patience et en instruisant. »

Caractéristiques :

- Confiant
- Audacieux
- Direct
- Évite les banalités, aime aller droit au but
- A de solides opinions et de fermes convictions

Avertissements :

- Soyez sûr de rechercher la sagesse de Dieu, ainsi vous serez sensible et plein de tact en toute circonstance.
- Laissez le Saint-Esprit restreindre votre désir de sortir fort de chaque situation.
- Évitez de juger ou de culpabiliser ceux qui abordent l'évangélisation avec un style différent.

Suggestions pour utiliser et développer ce style :

- Demandez à vos amis leurs opinions concernant votre capacité à équilibrer l'audace et la gentillesse. Gardez à l'esprit la phrase de Paul dans Éphésiens 4 « Parler de la vérité avec amour ». La vérité et l'amour sont essentiels.
- Préparez-vous à vous retrouver seul parfois (Lire l'histoire de Pierre dans Actes 2 et d'autres passages). Quand vous confrontez un non-croyant à la vérité, il se sent quelques fois inconfortable. Même les chrétiens qui n'aiment pas la confrontation sentiront ce genre d'inconfort lorsqu'ils sont avec vous. C'est normal. Sous la conduite de Dieu, mettez les gens au défi de faire confiance à Dieu et de Le suivre ; Dieu s'en servira.
- Pratiquez le principe de « Mettre l'autre en avant ». Il est extrêmement important que vous écoutiez les autres et que vous évaluiez ce qu'ils disent avant de leur avancer ce que vous pensez qu'ils doivent entendre.
- Faites équipe avec des gens ayant un style différent qui correspond mieux à la personnalité de la personne que vous voulez toucher.

Exemple biblique : Paul dans Actes 17

Verset thème : 2 Corinthiens 10.5

« Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. »

Caractéristiques :

- Analytique
- Logique
- Curieux
- Aime discuter
- Davantage intéressé à ce que pensent les gens plutôt qu'à ce qu'ils ressentent

Avertissements :

- Évitez de rester bloqué sur des points d'ordre académique, des arguments et des évidences. Ce sont là des situations qui renvoient loin du message central d'évangélisation.
- Rappelez-vous que l'attitude est aussi importante que l'information. 1 Pierre 3.15 nous recommande « douceur et respect ».
- Évitez de tomber dans l'argumentation.

Suggestions pour utiliser et développer ce style :

- Réservez du temps pour l'étude et la préparation. Ce style, plus que tout autre, est basé sur la préparation. Agissez selon ce qu'il est écrit dans 1 Pierre 3.15 : « Mais dans vos cœurs, sanctifiez Christ le Seigneur ; soyez toujours prêts à vous défendre contre ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et crainte ».
- Évitez de faire toute votre préparation dans l'isolement total. Sortez et parlez aux gens. Essayez vos arguments et vos réponses sur de vrais individus et perfectionnez-les au besoin.
- Développez votre côté relationnel. Parlez aux gens des événements de tous les jours, et de ce qui se passe dans votre vie et dans la leur.
- Faites équipe avec des gens ayant un style différent mieux adapté à la personnalité de l'ami que vous voulez toucher.

Exemple biblique : L'aveugle de Jean 9.

Verset thème : 1 Jean 1.3a

« Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi afin que vous aussi, vous soyez en communion avec nous. »

Caractéristiques :

- Communique clairement
- Bon auditeur
- Vulnérable dans la vie personnelle, ses hauts et ses bas
- Émerveillé par la façon dont Dieu les a touchés
- Etablis une relation entre ses propres expériences et celle des autres

Avertissements :

- Assurez-vous de faire la relation entre votre expérience et la vie de votre auditeur. Cela demande d'abord que vous en sachiez suffisamment sur la vie de votre ami(e) pour arriver à relier votre propre histoire à sa situation.
- Ne vous contentez pas simplement de raconter votre histoire. Lancez-leur des défis pour les amener à voir comment votre expérience pourrait s'appliquer à leur vie.
- Évitez de minimiser la valeur de votre histoire sous prétexte qu'elle semble trop ordinaire. Les gens ordinaires s'associent mieux aux histoires ordinaires.

Suggestions pour utiliser et développer ce style :

- Pratiquez afin de raconter l'histoire sans hésitation.
- Faites de Christ et du message évangélique le point central de votre histoire. C'est le compte rendu de la manière dont il a changé votre vie.
- Gardez votre histoire intéressante et actuelle en y ajoutant de nouvelles illustrations sur votre cheminement avec Christ.
- Faites équipe avec des amis qui ont d'autres styles que vous, car ces styles pourraient s'associer mieux que le vôtre à celui de la personne que vous voulez toucher.

Exemple biblique : Matthieu dans Luc 5.

Verset thème : 1 Corinthiens 9.22.

« *Je me suis fait tout à tous afin d'en sauver de toute manière quelques-uns.* »

Caractéristiques :

- Aime la conversation
- Plein de compassion
- Sensible
- Orienté vers l'amitié
- Centré sur les gens et leurs besoins

Avertissements :

- Méfiez-vous de surestimer l'amitié au détriment de la vérité. Révéler aux amis leur état de pécheurs et leur besoin d'un Sauveur, mettra vos relations en péril.
- Ne vous impliquez pas à développer des amitiés au point que vous en oubliiez le but ultime: amener les gens à connaître Christ comme celui qui fait grâce, et comme un leader.
- Ne vous laissez pas submerger par la somme de besoins que vos amis pourraient avoir : faites ce que vous pouvez et laissez le reste à Dieu.

Suggestions pour utiliser et développer ce style :

- Soyez patients. Ce style donne des résultats graduellement par rapport aux autres. Observez et priez pour trouver des occasions d'orienter la conversation vers des sujets spirituels.
- Planifiez et créez continuellement des occasions d'interagir avec de nouvelles personnes à travers des événements sociaux, des sports, ... Cela vous placera dans une position où votre style peut se développer.
- Entraînez-vous à la proclamation du message de l'évangile afin d'être prêt quand l'occasion se présentera.
- Faites équipe avec des amis qui ont un style différent pouvant mieux correspondre à la personnalité de l'ami(e) que vous espérez toucher.

Exemple biblique : La femme du puits, dans Jean 4.

Verset thème : Luc 14.23.

« Et le maître dit au serviteur : Va par les chemins et le long des haies, contrains les gens d'entrer afin que ma maison soit remplie. »

Caractéristiques :

- Hospitalier
- Persuasif
- Aime rencontrer de nouvelles personnes
- Engagé (croit aux choses en quoi il ou elle s'implique)
- Perçoit les événements sociaux comme des occasions uniques

Avertissements :

- Ne laissez pas les autres faire TOUTE la conversation à votre place. Vos amis et connaissances ont besoin d'entendre comment Christ a influencé votre vie. En plus, vos amis ont des questions auxquelles vous pourriez répondre, quant à l'implication de l'évangile dans leur vie.
- Considérez, avec attention et prières, à quelles activités ou à quels services d'Eglise vous emmenez les gens. Évertuez-vous à trouver des événements qui sont susceptibles d'intérêt pour le chercheur spirituel et qui pourront l'aider dans son cheminement vers Christ.
- Ne soyez pas découragés si les gens refusent votre invitation. Leur refus pourrait être l'occasion d'une conversation spirituelle. Le "non" d'aujourd'hui pourrait également être un "oui" demain.

Suggestions pour utiliser et développer ce style :

- Quand vous invitez des gens, essayez de leur mettre en mains les détails écrits de l'événement (imprimés ou écrits à la main). Offrez d'aller les chercher et faites quelque chose ensemble avant ou après l'événement.
- Lors de ces sorties, mettez-vous à la place de l'autre personne. Posez-vous la question : si vous étiez cette personne, est-ce que l'événement a un rapport quelconque avec vos préoccupations et votre état d'esprit. Renforcez ces choses avec la personne invitée.
- Apportez des observations positives et constructives sur les organisateurs de l'événement. Ayez des opinions spécifiques et réalistes sur la manière dont ils pourraient l'améliorer et le rendre plus captivant pour les gens que vous avez invités.
- Faites équipe avec des amis qui ont des styles différents auxquels la personnalité de vos invités s'accorderait le mieux.

Exemple biblique : Dorcas dans Actes 9

Verset thème : Matthieu 5.16

« Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. »

Caractéristiques :

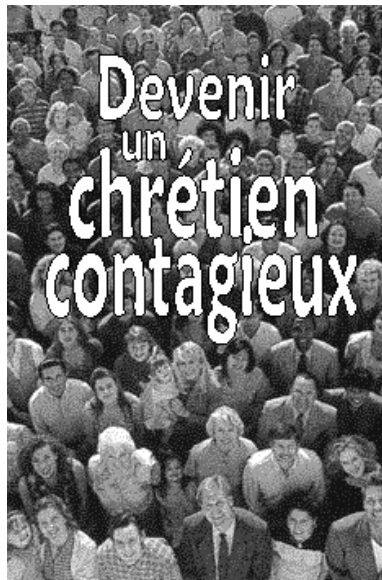
- Patient
- Centré sur les autres
- Voit les besoins et trouve de la joie à les satisfaire
- Démontre l'amour par l'action davantage que par les mots
- Attache de l'importance même aux tâches les plus ingrates

Avertissements :

- Rappelez-vous que bien que « les mots ne se substituent pas aux actions », « les actions ne se substituent pas aux mots » non plus. Dans Romains 10.14, Paul dit que nous devons parler de Christ. Vous pouvez le faire de diverses façons en désignant Christ comme le point central de votre motivation pour l'action et le service.
- Ne sous-estimez pas la valeur de votre service. C'est par votre style que vous atteindrez ces gens qui sont négatifs et endurcis envers Dieu. Il est difficile de résister à des actions de service et d'amour, et d'apporter des arguments contre.
- Soyez plein de discernement sur la quantité de choses que vous pouvez accomplir d'une manière réaliste, sans vous priver ou priver votre famille du besoin de soins et d'attention.

Suggestions pour utiliser et développer ce style :

- Trouvez des moyens créatifs, sans rien imposer, de communiquer la motivation spirituelle derrière l'acte physique du service que vous offrez aux autres. Cela pourrait se faire à travers une carte, un mot, une invitation en réponse à des remerciements pour un service rendu (« Une chose que vous pourriez faire pour moi parfois, serait de venir à un de nos services religieux à l'église »).
- Recherchez Dieu chaque jour afin qu'il vous donne des occasions de servir les autres, gardant en vue une perspective d'éternité. Il vous dirigera vers un domaine que vous pourriez avoir négligé. Soyez prêt à suivre le chemin qu'il vous trace, même si cela vous semble un peu hors de l'ordinaire.
- Faites attention à ne pas imposer aux autres vos services. Priez pour recevoir la sagesse d'investir vos efforts dans une stratégie visant au Royaume de Dieu.
- Faites équipe avec des amis qui ont un style mieux approprié à la personnalité des gens que vous souhaitez toucher.



Partagez votre foi dans un style qui vous convient

Session 2

Bâtir des relations ?

Trouver comment initier des relations
Entamer des conversations spirituelles

Quelle est votre histoire ?

Comprendre pourquoi votre histoire est importante
Ecrire votre histoire
S'entraîner à dire votre histoire

Devenir un chrétien contagieux est important parce que chaque personne est importante aux yeux de Dieu et donc aux nôtres. Du fait du développement d'une certaine résistance à la foi dans notre culture, le moyen le plus efficace pour toucher les gens n'est autre que de vivre d'authentiques amitiés. L'essentiel est d' « être soi », et que chacun découvre et développe son style d'évangélisation. Au cours de cette session nous allons envisager comment initier et développer l'évangélisation relationnelle.

Trouver comment initier des relations

→ Avec les personnes que nous connaissons déjà.

- Les inclure dans l'une ou l'autre de nos activités habituelles.
- Organiser un « banquet de Matthieu » : un événement où nous mélangerons nos amis chrétiens et non-chrétiens.
- Barbecue d'abord ! C'est la convivialité qui doit primer.

→ Avec les personnes que nous avons connues dans le passé.

→ Avec les personnes que nous aimerions connaître.

Point à retenir :

- **Prier**
Demandez à Dieu de vous inspirer pour savoir avec qui vous pouvez développer des amitiés, et comment le faire.
- **Ecouter**
Vous aurez probablement remarqué comment aujourd'hui peu de personnes posent des questions et s'intéressent aux autres. On ne peut pas devenir des amis si on ne prend pas le temps d'écouter. Alors commencez !
- **Construire sur des bases communes**
Que ce soit des loisirs, des situations familiales, des problèmes, des goûts, ou autres... vous trouverez probablement des points communs avec les personnes avec qui vous souhaitez initier des relations. Quelles que soient ces bases communes, découvrez-les et planifiez des activités pour les développer.
- **Mentionner tôt votre foi**
Plus vous éviterez de mentionner votre foi, plus vous aurez du mal à dire que vous fréquentez une Eglise, que vous êtes croyant, que vous avez telle ou telle valeur, ou que vous avez des activités spécifiques. Sans emphase mais sans gêne, mentionnez tôt, même en passant sans insister, que vous êtes croyant.

Entamer des conversations spirituelles

Nos amis qui ne connaissent pas Dieu ne peuvent pas le découvrir seuls. A un moment donné il est indispensable que quelqu'un partage avec eux le message de l'Évangile. Ainsi, alors que des opportunités se présenteront, nous pouvons entamer des conversations spirituelles qui ouvriront des portes pour que nous puissions partager notre foi.

Il existe trois méthodes :

1. Méthode directe

Prend typiquement la forme d'une question ou d'une déclaration.

Exemples :

- Est-ce que vous êtes croyant ?
- Où pensez-vous être dans votre cheminement spirituel ?
- Si un jour vous avez envie de savoir la différence qu'il y a entre religion et foi, faites-le moi savoir !

2. Méthode indirecte

Construit sur la direction que la conversation tend à prendre en utilisant le sujet sur lequel on discute comme un pont vers un sujet spirituel connexe.

3. Méthode invitationnelle

Fait transiter la conversation en invitant votre ami(e) à une activité chrétienne qui se rapporte au sujet dont vous discutez.

Quelques trucs pour inviter les gens :

- Proposez-leur d'aller les chercher.
- Faites quelque chose avec eux avant ou après l'événement.

Exercice : entamer des conversations spirituelles

Vous avez une conversation avec un ami non-croyant, un collègue ou un membre de votre famille – de préférence quelqu'un de votre « liste d'impact ». Lisez chaque situation. Ecrivez une déclaration ou une question que vous énonceriez pour faire la transition d'une conversation banale à une conversation spirituelle. Utilisez les méthodes indirecte et invitationnelle.

<i>Entamer des conversations spirituelles</i>	
Situation	Transitions possibles
<p>1. Vous êtes dans une situation où il est naturel qu'on fasse des commentaires sur le beau temps, les paysages spectaculaires, les complexités de la nature, ou sur les merveilles de la création (lors d'une promenade à pieds par exemple).</p> <p>Un exemple de transition serait : « Dieu a probablement beaucoup d'imagination pour avoir créé de si belles choses. »</p>	
<p>2. Votre ami(e) vient de vous parler de ses passe-temps quand il(elle) est disponible, et veut savoir quels sont les vôtres.</p> <p>Un exemple de transition serait : « J'aime passer mon temps libre à élaborer des activités qui contribuent au développement des jeunes de notre église. »</p>	
<p>3. Vous parlez à un collègue d'un jour férié qui approche, tel que Noël, Pâques, ou autre.</p> <p>Un exemple de transition serait : « Je suis un peu curieux, observez-vous des traditions familiales ou religieuses lors de ce jour férié ? »</p>	
<p>4. Vous êtes avec des amis discutant d'une émission de télévision, sur le dernier tube à la mode, ou sur les nouvelles entendues au dernier 20 h.</p> <p>Un exemple de transition serait : « Un autre chant que j'aime est ... par ..., un chanteur chrétien qui a de beaux messages à partager. »</p>	

<p>5. C'est la fin de la saison en football et le suspense est à son comble pour savoir qui va gagner le championnat. Chacun regarde et commente l'événement.</p> <p>Un exemple de transition serait : « Ce que j'aime le plus dans le sport, c'est de voir jouer Il est manifeste qu'il joue bien, mais en tant que chrétien, il semble qu'il ait une attitude différente face au jeu. »</p>	
<p>6. Votre ami(e) partage avec vous un problème auquel il(elle) doit faire face, ou une situation difficile sur laquelle il(elle) travaille.</p> <p>Un exemple de transition serait : « Je peux m'identifier au problème dont tu parles. J'ai dû me débattre avec ça aussi, mais lorsque j'ai découvert la source d'une force spirituelle, la différence fut marquante... »</p>	

Principes pour entamer une conversation spirituelle

Il y a des principes qu'il faut garder à l'esprit lorsqu'on entame une conversation spirituelle :

- **Concentrez-vous sur les intérêts de l'autre personne et sur ce qui la concerne**

Intéressez-vous à son monde et essayez d'y relier des sujets spirituels. S'il y a un pont possible entre ce que vous dites et ce qui intéresse l'autre, la conversation peut aller de l'avant.

- **Soyez prêt à prendre des risques**

Démarrer une conversation spirituelle va presque tout le temps nous amener à sortir des zones confortables de discussion, mais Dieu nous invite à oser dépasser nos appréhensions.

- **Saisissez les opportunités qui se présentent**

Il y a quantité d'occasions chaque jour qui se présentent à nous où nous pourrions initier une discussion spirituelle et lancer une piste. Souvent, nous avons une fraction de seconde pour décider si nous osons ou pas. Par exemple, si l'on vous demande ce que vous faites ce week-end, vous pouvez soit dire tranquillement que vous devez repeindre la cuisine, ou alors mentionner que vous irez à l'église. Nous pouvons demander au Saint-Esprit de nous aider à reconnaître et saisir les opportunités qui se présentent à nous.

Mettre à jour votre liste d'impact

Réviser les noms de votre liste de la page 8 pour voir si ce sont bien là les gens avec qui Dieu vous invite à développer une amitié. Ensuite, utilisez la *liste d'impact détaillée* pour aller plus loin :

- Identifiez où ils se trouvent dans l'échelle d'intérêt qui mesure leur niveau d'implication.
- Faites une liste de points communs que vous avez avec eux.
- Ecrivez une ou deux transitions que vous pouvez envisager comme adéquate avec cette personne.
- Décidez de votre prochaine étape avec cette personne aux niveaux relationnel et spirituel.

En voici un exemple :

Nom : Jean-François	Points communs - Même champ de travail - Enfants du même groupe d'âge - Jouons au tennis	Transitions possibles « Jeff, j'ai lu un livre récemment sur l'art d'être parent d'un point de vue chrétien... J'ai pensé que cela t'intéresserait... »
Echelle d'intérêt (de 1 à 4) 2 (spectateur)	Prochaines étapes :	
	Relationnelle - Se rencontrer pour déjeuner - Jouer au tennis ensemble - Avoir des activités avec nos deux familles	Spirituelle - Soulever des sujets spirituels - Donner un livre sur l'art d'être parent - L'inviter à l'église
Nom : Alexandre	Points communs - Voisins - Goûts musicaux communs - Aïmons discuter de questions problématiques	Transitions possibles « Alex, je comprends pourquoi tu te méfies des religions organisées. J'ai souvent ressenti la même chose... »
Echelle d'intérêt (de 1 à 4) 3 (sceptique)	Prochaines étapes :	
	Relationnelle - Passer plus de temps ensemble (gagner la confiance) - L'aider à construire sa terrasse - L'inviter à la maison pour un repas	Spirituelle - Lui raconter mon histoire - Provoquer ses questions - L'inviter à un concert approprié
Nom : Françoise	Points communs - Membre de la même famille - Même arrière-plan religieux - Aïmons tous les deux les randonnées	Transitions possibles « Quand tu considères ce paysage Betty, est-ce qu'il ne t'arrive jamais de penser combien nous comptons aux yeux de Celui qui l'a conçu ? »
Echelle d'intérêt (de 1 à 4) 2 (spectatrice)	Prochaines étapes :	
	Relationnelle - L'appeler plus souvent - La tenir informée sur mes enfants - Approfondir les conversations à un niveau plus personnel	Spirituelle - L'aider à voir la différence entre « aller à l'église » et « avoir une relation personnelle avec Christ ».

Echelle d'intérêt

Cette échelle d'intérêt vous permet de mieux adapter votre relation en fonction du positionnement vis-à-vis de Dieu dont a fait preuve la personne sur votre liste d'impact.

<i>Echelle d'intérêt</i>				
Niveau	Caractérisée par	Approche suggérée	Exemples de questions	Votre réponse
4 Cynique	Hostilité : Pas intéressé, ou ouvert à aucune influence	Posez des questions pour en arriver à la raison de son hostilité	« Vous semblez assez négatif envers les sujets spirituels, est-ce que quelque chose vous est arrivé qui vous a mis en colère envers Dieu / les chrétiens ? »	Ecoutez attentivement, soyez empathique quand c'est possible, essayez de l'aider à reconsidérer ses réactions face à ce qui s'est passé.
3 Sceptique	Incrédulité : Peut être un peu ouvert, mais est tourmenté par le doute.	Posez des questions pour diagnostiquer la source de ses doutes (mauvaise information, manque de réponses à ses questions, problèmes fondamentaux non abordés).	« C'est clair que vous avez des doutes quant au message chrétien, pouvons-nous en parler ? »	Ecoutez attentivement, essayez de répondre à ses questions, de l'aider à entamer une recherche des évidences du christianisme.
2 Spectateur	Indifférence : Peut être souvent ouvert aux idées, mais non motivé à se les appliquer personnellement.	Essayez de la faire réfléchir sur des sujets d'importance ultime : pourquoi elle est ici, quel est son but dans la vie, où elle en est par rapport à Dieu.	« C'est facile de se laisser prendre par le mouvement de la vie quotidienne sans jamais chercher un sens à tout cela. Est-ce que vous pensez parfois à la place accordée à Dieu dans votre vie ? »	Encouragez-la à penser à ces sujets sans attendre que les tragédies et les difficultés l'y obligent. Montrez-lui, à partir de vos propres expériences, que suivre Christ est significatif aussi bien maintenant que pour l'éternité.
1 Chercheur	Intérêt : Degré d'ouverture croissant ; veut connaître la vérité et la suivre	Posez des questions destinées à identifier les obstacles qui l'empêchent de mettre sa confiance en Christ.	« Quelles sont selon vous les problèmes majeurs vous empêchant de donner votre vie à Dieu ? »	Corrigez les mauvaises informations ; essayez de répondre adéquatement au doute persistant ; montrez-lui que les bienfaits en suivant Christ dépassent de loin toute autre chose ; amenez-la à franchir la ligne de la foi.
Reçoit Christ				
Notes :				
<ul style="list-style-type: none"> • Cette échelle se réfère à l'ouverture, à l'influence, non à la discussion ou aux relations. • Une personne peut être très religieuse mais malgré tout être sceptique ou cynique... dans sa façon de voir Christ et de répondre au message évangélique. • Les gens ne progressent pas forcément à travers toutes ces étapes ; ils peuvent passer de l'une à l'autre, y compris recevoir Christ directement. 				

Liste d'impact détaillée

Les noms de votre liste d'impact changeront s'ils deviennent chrétiens ou s'éloignent de votre sphère d'influence ? Cette liste doit être un outil permanent de votre stratégie d'évangélisation.

Pensez à développer une amitié « sans lien d'attache » avec les gens. Faites-leur savoir par des paroles et des actes qu'ils comptent pour vous, qu'ils acceptent le message chrétien ou pas.

Nom :	Points communs	Transitions possibles
Echelle d'intérêt (de 1 à 4)	Relationnelle	Prochaines étapes : Spirituelle

Nom :	Points communs	Transitions possibles
Echelle d'intérêt (de 1 à 4)	Relationnelle	Prochaines étapes : Spirituelle

Nom :	Points communs	Transitions possibles
Echelle d'intérêt (de 1 à 4)	Relationnelle	Prochaines étapes : Spirituelle

Pourquoi votre histoire est-elle importante ?

- **Nos amis seront intéressés**

Si nous montrons de l'intérêt à nos amis et sommes intéressés à leurs besoins, leurs loisirs, bref : leur vie... Alors à leur tour, notre vie va les intéresser. Les vrais amis ont envie de se connaître vraiment et s'intéressent aux histoires, au vécu et aux valeurs de l'autre.

- **Nos amis peuvent s'y rattacher**

Naturellement, nous nous rapprochons de ceux qui nous ressemblent et avec qui nous avons des intérêts communs. Il est donc probable que nos amis puissent être interpellés par certains aspects de nos histoires. Ne rendons notre histoire ni banale ni extraordinaire, relatons-la juste comme elle est, et c'est alors qu'elle trouvera un écho chez ceux avec qui nous la partageons.

- **On ne peut pas contredire votre histoire**

Quand les gens entendent comment Dieu a changé nos vies, cela devient difficile de nier l'évidence que le christianisme est vrai. Le sceptique pourra toujours être en désaccord avec la doctrine et attaquer votre Eglise, mais il ne peut honnêtement ignorer le fait que votre vie a changé.

Comment organiser votre histoire ?

	<i>L'histoire de Paul - Actes 26 : les trois étapes</i>		
Etapes	Avant JC	Conversion	Après JC
Versets	Actes 26.4-11	Actes 26.12-18	Actes 26.19-23
Question de conclusion	Crois-tu aux prophètes, roi Agrippa ?		
Thème unificateur	Le zèle de Paul à servir Dieu		

Ecrire votre histoire

Voici un exemple de récit de conversion qui fait bien apparaître la situation avant Jésus-Christ, la conversion, puis la situation après Jésus-Christ :

<i>Ecrire votre histoire</i>	
Avant JC	
1. Où en étiez-vous spirituellement avant d'accepter Christ, et comment le viviez-vous (dans vos sentiments, attitudes, actes et relations) ?*	« <i>En grandissant, ma mère m'a transmis pas mal d'insécurité et de nombreuses peurs. Le résultat, c'est que je n'arrivais plus à avoir confiance en qui que ce soit.</i> »
<small>* Si vous êtes devenu chrétien dès l'enfance vous pouvez commencer avec la question 2.</small>	
2. Qu'est-ce qui a été à l'origine de votre intérêt pour Dieu/Christ comme solution à vos besoins ?	« <i>Quand j'étais à l'université, mon camarade de chambre m'a invité dans son Eglise où le pasteur a expliqué que la majorité des gens essayent de trouver la sécurité dans les choses ou les autres ; mais il a dit que seul Dieu pouvait nous apporter la sérénité à laquelle nous aspirons.</i> »
Conversion	
3. Qu'est-ce qui vous a motivé à accepter Christ ?	« <i>J'avais essayé les petits copains, d'avoir de bonnes notes, de m'impliquer dans des activités à l'école... cela ne m'apportait pas la sécurité dont j'avais besoin. Mais j'ai réalisé que ce que j'avais entendu de ce pasteur était juste.</i> »
4. Concrètement, comment avez-vous accepté Christ ?	« <i>J'ai prié et demandé à Christ de me pardonner pour toutes les choses mauvaises que j'avais faites. Ensuite, je lui ai demandé d'être présent dans ma vie pour la diriger et m'apporter la sécurité à laquelle j'aspirais.</i> »
Après JC	
5. Comment votre vie a-t-elle commencé à changer après avoir cru en Jésus ?*	« <i>Je n'avais plus ce sentiment de peur et d'insécurité. J'ai commencé à avoir plus confiance et à être en paix car je savais que Dieu contrôlait les choses.</i> »
<small>* Si vous êtes devenu chrétien dès l'enfance, répondez aux questions 5 et 6 en mettant le contraste entre ce qu'est votre vie et ce qu'elle aurait pu être sans Christ.</small>	
6. Quels autres bénéfiques ressentez-vous depuis que vous êtes chrétien ? (Pensez notamment à ce qui fera écho chez les personnes de votre liste d'impact).	« <i>J'ai des relations plus saines maintenant, je n'ai plus peur d'échouer comme avant, et plus que tout je sais que j'ai une espérance pour l'éternité.</i> »
Question de conclusion : Est-ce que certains éléments font écho chez vous ?	
Thème unificateur : La recherche de sécurité	

Maintenant que nous avons vu les grandes lignes qui devront guider le récit de votre histoire, et avant que vous l'écriviez, passons en revue quelques points que vous pourrez également prendre en compte :

Thème

Le thème est le sujet central de notre vie qui montre le contraste dans notre parcours spirituel entre l'avant et l'après de notre acceptation de Christ.

Etape centrale

Il est important de décrire l'étape « conversion » de manière simple, claire, et reproductible par celui qui l'écoute. Notre histoire doit contenir des éléments précis et concrets. La personne qui écoute doit pouvoir se dire que la même chose pourrait lui arriver.

Conclusion

Nous devons terminer notre histoire avec une question ou une affirmation qui appelle une réponse.

Ecriture

Pensez s'il y a un verset clef qui a contribué à vous ouvrir les yeux ou vous a fait beaucoup de bien. Si oui, citez-le ; sinon ne vous forcez pas à en citer un.

Langage

Nous devons apprendre à transmettre des vérités bibliques dans un langage ordinaire de la place du marché ! Evitons les clichés religieux et les « Dieu m'a parlé... ». Parlons avec un langage simple de tous les jours.

Durée

Soyez bref, et centré sur l'essentiel. La personne qui vous écoute vous demandera plus de détails si elle le souhaite, mais essayez de dire votre histoire en 3 ou 4 minutes.

Séquence

En ce qui concerne la séquence, nous proposons : avant JC – conversion – après JC ; mais avec le temps et l'expérience, vous serez capable de commencer par n'importe quel bout en fonction des situations et des circonstances de vos discussions. Par exemple, il pourra parfois être adapté de commencer par la situation d'aujourd'hui (donc après JC) puis petit à petit de revenir en arrière...

L'autre d'abord

Le principe de penser à l'autre d'abord est important alors que vous dites votre histoire. Celle-ci pourra donc prendre des accents différents suivant la personne à qui on la raconte. Restons centrés sur les besoins de nos amis, et mettons en valeur sans rien tronquer les aspects de notre histoire qui sont en lien avec les besoins et sujets d'intérêt de nos amis.

Ecrivez votre histoire :

<i>Ecrire votre histoire</i>	
Avant JC	
<p>1. Où en étiez-vous spirituellement avant d'accepter Christ, et comment le viviez-vous (dans vos sentiments, attitudes, actes et relations) ?*</p> <p><small>* Si vous êtes devenu chrétien dès l'enfance vous pouvez démarrer avec la question 2.</small></p>	
<p>2. Qu'est-ce qui a été à l'origine de votre intérêt pour Dieu/Christ comme solution à vos besoins ?</p>	
Conversion	
<p>3. Qu'est-ce qui vous a motivé à accepter Christ ?</p>	
<p>4. Concrètement, comment avez-vous accepté Christ ?</p>	
Après JC	
<p>5. Comment votre vie a-t-elle commencé à changer après avoir cru en Jésus ?*</p> <p><small>* Si vous êtes devenu chrétien dès l'enfance, répondez aux questions 5 et 6 en mettant le contraste entre ce qu'est votre vie et ce qu'elle aurait pu être sans Christ.</small></p>	
<p>6. Quels autres bénéfiques ressentez-vous depuis que vous êtes chrétien ? (Pensez notamment à ce qui fera écho chez les personnes de votre liste d'impact).</p>	
Question de conclusion :	
Thème unificateur :	

Entraînez-vous à dire votre histoire deux à deux, puis cochez les affirmations et répondez aux questions ci-dessous pour partager un feed-back.

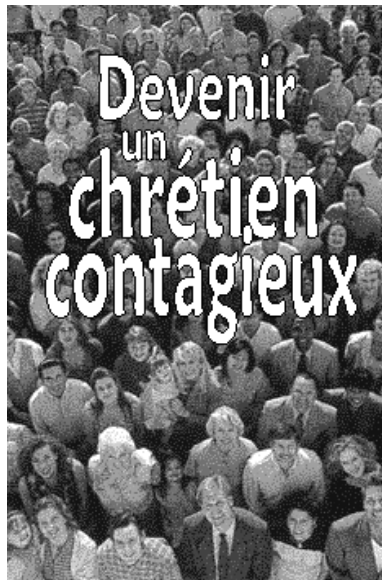
N'hésitez pas à commenter, à suggérer et corriger tel ou tel point...

Votre histoire doit rester vivante et évoluer en fonction du temps qui passe et des situations.

- L'étape Avant JC** → clairement exprimée
- La conversion** → dite de manière reproductible
- L'étape après JC** → clairement exprimée
- Thème** → autour d'une idée centrale
- Conclusion** → avec une question qui appelle une réponse
- Ecriture** → pas de citations abusives
- Langage** → clichés religieux évités (sinon, quels étaient-ils ?)
- Durée** → histoire racontée en 4 minutes

Qu'est-ce qui a bien marché ?

Quels sont les domaines à améliorer ?



Partagez votre foi dans un style qui vous convient

Session 3

Quelle est son histoire ?

Identifier les quatre points principaux du message de l'Évangile
Présenter deux illustrations de l'Évangile

Franchir la ligne

Raconter son histoire personnelle
Identifier les étapes qui mènent une personne à « franchir la ligne » de la foi
Prier avec quelqu'un pour recevoir le Christ

Au cours de la dernière session, nous nous sommes intéressés au côté subjectif ou personnel de l'évangélisation : dire l'histoire de ce que Jésus a fait pour chacun de nous. Nous voulons maintenant faire un pas de plus en allant de ce que Christ a fait pour nous à ce que Christ a fait pour tous. La Bible est claire et affirme que ce n'est que par la foi en Christ que les gens sont sauvés : c'est ce message que les personnes, sur nos listes d'impact, ont besoin d'entendre. Pour rendre les choses plus faciles à comprendre, nous avons organisé le message de l'Évangile en quatre points : Dieu, Nous, Christ et Vous !

1. Dieu

Si nous devons comparer l'histoire de l'humanité à une pièce de théâtre, Dieu serait le premier personnage à entrer en scène. Dieu qui est à l'origine de toutes choses possède entre autres trois qualités que nous devons connaître :

Dieu est amour

Dans 1 Jean 4.16b, il est écrit : « Dieu est amour ; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui ». Beaucoup veulent croire en un Dieu d'amour, et peu vont argumenter contre cette idée. Ils disent : Dieu est amour, et s'arrêtent là : c'est déjà la fin de l'histoire, mais ce n'est pas tout ce qui concerne Dieu...

Dieu est saint

Par saint, on peut comprendre « absolument pur ». Dans 1 Pierre 1.15-16, il est écrit : « Mais puisque celui qui vous a appelé est saint, vous aussi, soyez saints dans votre conduite, selon qu'il est écrit : vous serez saints, car je suis saint ». Ce qui est impur est en contradiction avec Dieu, car il est sans péché et sans impureté d'aucune sorte.

Dieu est juste

Cela signifie que Dieu est un juge bon et parfait. Dans 2 Thessaloniens 1.16, il est écrit : « Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent ». Non seulement Dieu est saint, mais sa justice bonne et parfaite l'amène à punir la rébellion, le péché et l'imperfection, car un bon juge ne laisse pas impuni ceux qui transgressent la loi.

2. Nous

Nous sommes les personnages suivants, ceux qui ont transgressé la loi, qui se sont rebellés contre le Père aimant.

Nous avons été créés bons et sommes devenus pécheurs

« Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3.23). L'humanité a été créée bonne mais est devenue pécheresse depuis la chute d'Adam et Eve. La rébellion ne s'est pas arrêtée avec Adam et Eve. Nous continuons à être en opposition avec Dieu et sa loi.

Nous méritons la mort, à la fois physique et spirituelle

« Car le salaire du péché, c'est la mort » (Romains 6.23, voir aussi Hébreux 9.22). La dette que nous avons vis-à-vis de Dieu nécessite paiement, et ce prix est notre mort. Cette mort n'est pas seulement physique mais également spirituelle.

Nous sommes spirituellement désespérés

« Nous sommes tous comme des impurs, et toute notre justice est comme un vêtement souillé... » (Esaïe 64.5 ; voir aussi Ephésiens 2.8-9). Nous avons une dette à payer, mais il n'y a aucun crédit dans notre compte bancaire de la moralité, pour nous racheter de la mort. Jusqu'ici les nouvelles sont donc entièrement négatives, mais il est important de comprendre que sans Christ nous ne pouvons rien faire. Sans une prise de conscience du péché, il est inutile de présenter la solution : Jésus-Christ, et c'est pour cela que l'Évangile est une « bonne nouvelle » !

3. Christ

Christ est le « héros » de la pièce. Christ est celui qui amène l'opportunité du pardon et de la réconciliation entre le Père aimant et nous. Il est le seul qui puisse apporter une solution à notre problème.

Christ est Dieu, lui qui est aussi devenu homme

« Au commencement, était la Parole et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu... Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père » (Jean 1.1, 14 ; voir aussi Jean 8.24). Il est important de comprendre qui est Jésus : Il est Dieu incarné, à la fois divin et humain. Dieu est devenu l'un de nous et a vécu parmi nous en Jésus-Christ.

Christ est mort comme notre substitut

« ... Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts au péché nous vivions pour la justice : lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris » (1 Pierre 2.24 ; voir aussi 1 Pierre 3.18 ; 2 Corinthiens 5.21). C'est l'idée centrale de l'Évangile. Notre dette (la mort) a été payée par Jésus-Christ qui est mort à notre place. Jésus nous offre donc la justice et le pardon si nous l'acceptons.

Une question reste en suspens : Pourquoi un prix est-il à payer ? Pourquoi Dieu ne peut-il pas juste pardonner et oublier notre péché ? Pour répondre à cette question, supposons que votre voisin ait accidentellement embouti votre voiture. Bien que vous puissiez pardonner à votre voisin, vous n'en aurez pas moins une voiture accidentée et à réparer. De la même manière, nos péchés ont suscité des dommages qu'il convient de payer.

Christ nous offre son pardon comme un don

« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie » (Ephésiens 2.8-9 ; voir aussi Romains 6.23). Malgré l'énormité de notre dette et le prix élevé payé par Jésus-Christ, tout cela nous est offert gratuitement comme un don, comme un cadeau qui attend d'être ouvert !

4. Vous

Chacun de nous peut choisir quel rôle il veut jouer dans la pièce. Chacun de nous a donc une décision à prendre. Nous pouvons tout connaître à propos des trois premiers points mais tant que nous ne nous sommes pas engagés rien n'est changé !

Vous et moi devons répondre

« Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu... » (Jean 1.12 ; voir aussi Romains 10.13). Ce pouvoir dépend de notre choix.

Vous et moi devons demander à Christ d'être celui qui nous pardonne et notre leader

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1.9). « Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur » (1 Pierre 3.15 ; voir aussi Jean 10.27 ; Luc 13.5). Cela explique comment nous devons répondre. En tant que notre leader, Christ prend le « contrôle » de notre vie. Il est important de comprendre que nous ne venons pas seulement à Christ pour recevoir le cadeau mais aussi pour vivre en conséquence, en cohérence, avec les valeurs de l'évangile de Christ.

Le résultat est une transformation spirituelle par le Saint-Esprit

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Corinthiens 5.17 ; voir aussi 1 Corinthiens 6.19, 29). Quand nous répondons en recevant Christ dans nos vies comme celui qui nous pardonne et qui est notre leader, une transformation prend place en nous. Le Saint-Esprit vient dans nos vies et nous change de l'intérieur.

Présenter l'Évangile

Maintenant nous voulons jeter un œil à deux illustrations qui pourront nous aider à partager le message de l'Évangile.

Faire / Fait

La différence entre la religion et le Christianisme est : La religion est épelée « F-A-I-R-E ». Cela consiste à essayer d'accomplir suffisamment de choses pour plaire à Dieu, en quelque sorte, mériter son pardon et gagner sa place au paradis.

Ce plan, basé sur des efforts personnels, peut prendre plusieurs formes. De celle de devenir une meilleure personne, une personne morale, jusqu'à celle de devenir un participant actif et zélé dans une religion organisée - chrétienne ou autre.

Le problème est que nous ne pouvons pas savoir si et quand nous en avons accompli assez. Le pire, la Bible le dit clairement, nous ne pourrons jamais faire suffisamment : « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3.23). Il est donc tout simplement exclu que le plan « F-A-I-R-E » nous procure la paix avec Dieu, ou la paix en nous-mêmes.

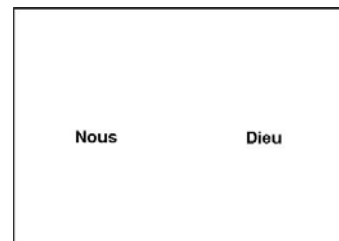
Le christianisme, toutefois, s'épelle « F-A-I-T ». En d'autres mots, ce que nous n'aurions jamais pu faire nous-mêmes, Christ l'a déjà fait pour nous. Il a vécu cette vie parfaite que nous n'aurions jamais pu vivre, et il est mort sur la croix pour payer chacune de nos mauvaises actions. Et maintenant il nous fait don, gratuitement, de son pardon et nous offre une direction pour nos vies.

Mais, il ne suffit pas de savoir cela, nous devons humblement accepter ce qu'il a fait pour nous. Et nous le faisons en demandant son pardon et sa direction dans nos vies.

A ce point, relancez votre interlocuteur par une question comme celle-là : « Est-ce que tout cela a une signification pour vous ? » ou « Que pensez-vous de ce que je viens de dire ? »

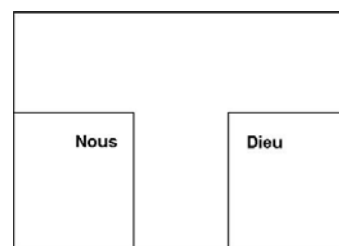
Le pont

Nous comptons sur Dieu. Il nous a faits, et Il veut qu'il y ait une relation entre nous et Lui. (Ecrivez « Nous » sur une face du papier et « Dieu » sur l'autre)



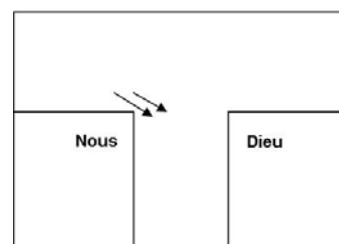
Toutefois, nous nous sommes rebellés contre Dieu, nous lui avons tous désobéi, nos péchés nous ont séparés de Lui et ont brisé la relation.

(Dessinez des lignes à côté de chaque mot de façon à former des murs autour d'un vaste précipice nous séparant de Dieu)



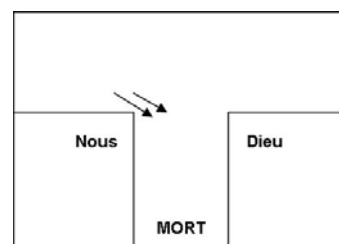
À des degrés variés, la plupart d'entre nous sommes conscients de la distance entre nous et Dieu, aussi nous essayons différentes choses, telles qu'aider le voisin, payer nos taxes, aller à l'Eglise, ou donner de l'argent à des organismes caritatifs - tout cela pour revenir vers Lui. Il n'y a rien de mal à cela, mais la Bible nous dit clairement que rien de tout cela ne peut nous rendre méritants du pardon de Dieu, ni ne peut rétablir notre relation avec Lui.

(Dessinez des flèches au-dessus de l'abîme « Nous ». Cela représente nos efforts pour rejoindre Dieu qui tourne toujours court. Optionnel : Écrivez « Romains 3.23 » à côté des flèches de sorte que la personne puisse voir la source biblique de l'illustration)



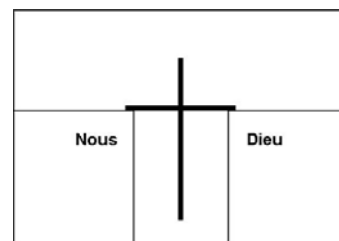
De plus, les péchés que nous avons commis doivent être punis. La rançon à payer est la mort, qui est une mort physique aussi bien qu'une séparation spirituelle d'avec Dieu pour l'éternité.

(Ajoutez le mot « Mort » au bas de l'abîme. Optionnel : Écrivez « Romains 6.23 » à côté du mot « Mort »)



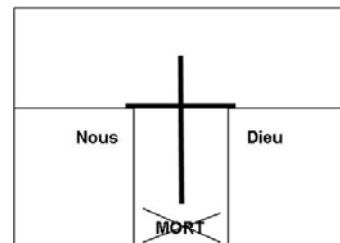
Tout ceci paraît bien triste, mais la bonne nouvelle, c'est que nous sommes importants pour Dieu. Au fait, il nous aime tant qu'il a accompli pour nous ce que nous n'aurions pu faire, nous-mêmes. Il a pourvu un pont sur lequel nous trouvons son pardon et pouvons restaurer notre relation avec Lui.

(Dessinez une croix qui touche les deux côtés du précipice. Optionnel : Ajoutez « 1 Pierre 3.18 », à côté de la croix)



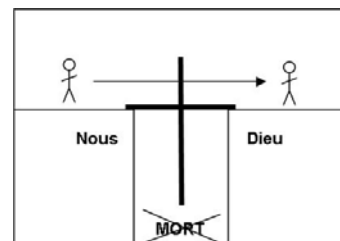
Ce pont, il l'a bâti en venant vivre sur la terre, comme l'un de nous, et en mourant sur la croix pour payer l'amende que nous devons, à savoir la mort.

(Faites une croix sur le mot « Mort »)



C'est une description du message central de la Bible. C'est ce que Dieu veut que chacun de nous comprenne. Mais ce n'est pas suffisant que nous sachions simplement tout ceci, ou que nous soyons d'accord. Nous devons agir. Dieu veut que nous passions de l'autre côté du précipice. Nous le faisons en reconnaissant humblement devant Dieu que nous avons été rebelles à son égard, et que nous avons besoin de son pardon et de sa direction. Nos péchés pardonnés et notre dette payée, notre relation avec Dieu est fermement établie parce que nous sommes immédiatement adoptés dans sa famille comme l'un de ses enfants.

(Pendant l'explication, dessinez une flèche allant vers « Dieu » par-dessus l'abîme. Optionnel : ajoutez « Jean 1.12 »)



À ce niveau, demandez à votre interlocuteur si l'illustration signifie quelque chose pour lui, ou s'il y a un point dont il voudrait discuter. Finalement, demandez-lui où il se situe sur le dessin, et s'il est ouvert, demandez-lui s'il voudrait passer d'un côté du pont à l'autre en faisant de Jésus son Rédempteur, son guide et son ami.

Note : S'il n'est pas prêt, il serait utile d'écrire les quatre versets mentionnés plus haut, et lui donner le diagramme aux fins d'étude et de réflexion.

S'entraîner à présenter l'Évangile

Pour vous entraîner, vous allez pratiquer l'art de présenter l'Évangile en utilisant « Faire/Fait », ou l'illustration du Pont. Vous le pratiquerez comme si vous parliez à la personne n°1 de votre Liste d'Impact.

Directives :

1. Sélectionnez une personne de votre *Liste d'Impact* et dites à votre partenaire le prénom de la personne, la nature de vos relations (voisin, parenté, ...), et où se situe la personne sur *l'Échelle d'intérêt*. Votre partenaire pourra ainsi interagir avec vous comme la personne de votre *Liste d'Impact* le ferait.
2. Choisissez l'illustration et présentez-la (Le Pont ou « Faire/Fait ») de façon à ce que la personne y trouve des points de rapprochement. Les partenaires doivent coopérer avec la personne qui présente son illustration et ne pas lui rendre les choses plus difficiles.
3. Après que la première personne a présenté son illustration, l'auditeur lui donne ses commentaires sur ce qui a bien marché et quelles parties peuvent être améliorées. Utilisez le formulaire ci-dessous pour vos commentaires.
4. Ensuite, changez de place. Répétez les étapes 1 à 3.

Quelques tuyaux pour votre rapport qui doit durer une minute.

Pour le présentateur, parlez de ce qui a bien marché, ensuite mentionnez une chose que vous ferez différemment la prochaine fois que vous ferez votre illustration.

Pour l'auditeur, dites ce que vous pensez avoir été le point le plus fort de la présentation et faites une ou deux suggestions en vue d'une amélioration.

ITEMS	OBSERVATIONS
<p>Quelle était l'illustration utilisée ?</p> <p><input type="checkbox"/> Faire / Fait</p> <p><input type="checkbox"/> Le Pont</p> <p>Les quatre points suivants ont-ils été utilisés ?</p> <p><input type="checkbox"/> Dieu</p> <p><input type="checkbox"/> Nous</p> <p><input type="checkbox"/> Christ</p> <p><input type="checkbox"/> Vous</p> <p>Autres points</p> <p><input type="checkbox"/> Est-ce que la présentation était exempte de clichés religieux ; était-ce facile de la comprendre ?</p> <p><input type="checkbox"/> Avez-vous atteint vos buts ?</p> <p><input type="checkbox"/> La présentation couvrait-elle les trois minutes prévues ?</p>	<p>Qu'est-ce qui a bien marché ?</p> <p>Points à améliorer :</p>

S'entraîner à dire son histoire personnelle

Directives :

Jumelez-vous à quelqu'un avec qui vous n'avez encore jamais travaillé. Pour réviser votre histoire, revenez aux pages 27-30.

1. L'un de vous dit son histoire à son partenaire comme s'il était le n°1 sur la *Liste d'Impact*. Dites brièvement à votre partenaire le prénom de cette personne, la nature de vos relations (voisin, collègue de travail, parenté, ...), et où se situe la personne sur l'*Échelle d'intérêt*. Ceci aidera votre partenaire à interagir avec vous comme la personne de votre *Liste d'Impact* l'aurait fait.

NOTE: En règle générale, la personne qui joue le rôle de l'ami doit coopérer avec vous.

2. Après que la première personne a dit son histoire, l'auditeur donne ses commentaires sur ce qui a bien été et quels sont les points pouvant être améliorés. Utilisez le tableau ci-dessous comme liste récapitulative de vos commentaires.

3. Ensuite, changez de place avec votre partenaire. Répétez les étapes 1 et 2.

ITEMS	OBSERVATIONS
<p>Les trois sections</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> Avant JC → clairement exprimée<input type="checkbox"/> Conversion → reproductible<input type="checkbox"/> Après JC → clairement exprimée<input type="checkbox"/> Thème → autour d'une idée centrale<input type="checkbox"/> Conclusion → appelait une réponse<input type="checkbox"/> Ecriture → pas de citations abusives<input type="checkbox"/> Langage → a évité les clichés religieux<input type="checkbox"/> Durée → a respecté les 4 minutes	<p>Qu'est-ce qui a bien marché ?</p>
	<p>Points à améliorer :</p>

Franchir la ligne

Alors que peut-être nous avons (ou nous aurons) témoigné, il est important de ne pas s'arrêter là, mais d'aider la personne à franchir la ligne de la décision. Sinon, ce serait comme un agriculteur qui sèmerait sans moissonner.

Il y a quatre étapes pour aider à franchir la ligne de la foi :

Ne jugez pas de sa détermination

- Êtes-vous arrivé au point où vous croyez en Dieu, ou êtes-vous encore en train d'y penser ?
- À quel moment direz-vous que vous êtes en train de vivre le processus ?
- Y a-t-il une raison pour laquelle vous ne voudriez pas demander à Dieu son pardon et son leadership maintenant ?

Priez

- Vous priez ensemble, et vous êtes celui qui conduit la prière en l'encourageant.
- Encouragez-la à :
 - Demander le pardon de Dieu
 - Demander le leadership de Dieu.
- Rendez grâces (dites merci).

Célébrez son engagement

- Rappelez-vous que chacun réagit d'une manière différente.
- Ce qui importe c'est qu'elle a fait un pas dans la foi, et non qu'un sentiment particulier a été provoqué.
- Vous voulez peut-être partager Luc 15.10b : « Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent ».

Passez à la prochaine étape

- Aidez votre ami à s'impliquer avec d'autres chrétiens à :
 - Aller à l'Eglise pour adorer
 - Développer des amitiés chrétiennes ; ceci comprend une implication dans un petit groupe.
- Encouragez votre ami à prier.
- Incitez-le à lire la Bible régulièrement.
- Finalement, enseignez-lui comment établir des relations avec les non-croyants.



Partagez votre foi dans un style qui vous convient

Session 4

Aller de l'avant

Mettre en pratique les étapes de l'évangélisation relationnelle
Identifier ce qui vous aidera à parler du Christ autour de vous

Objection !

Identifier les objections les plus courantes. Répondre aux objections
Faire une liste des points à mémoriser en vue de notre approche et de notre attitude

Jusqu'à présent, nous avons appris ce qu'est l'évangélisation relationnelle qui se construit à partir du développement de nos amitiés. Nous avons discuté comment entamer des discussions spirituelles, comment dire notre histoire personnelle et commencé à partager l'histoire de l'évangile.

Dans cette session, nous allons mettre en pratique ce dernier point et envisager différentes objections qui ne manqueront pas d'arriver à un moment ou un autre de vos différentes relations.

Entraînement au témoignage

Cet exercice comprend :

- Le passage à une conversation spirituelle
- Expliquer une illustration de l'Évangile
- Franchir une ligne, ce qui inclut :
 - Estimer si la personne est prête, résolue
 - Prier
 - Célébrer son engagement
 - Passer à la prochaine étape (si vous en avez le temps)

1. Prenez comme partenaire quelqu'un avec qui vous vous sentez à l'aise. Choisissez une des situations suivantes dans laquelle vous pourriez vous trouver avec la personne n°1 de votre *Liste d'Impact* - ou utilisez votre propre scénario.

2. Dites brièvement à votre partenaire le prénom de la personne, la nature de vos relations (voisin, collègue, parenté, ...), et quel scénario vous allez utiliser. La personne pourra ainsi mieux interagir avec vous comme la personne de votre *Liste d'Impact*. (Rappelez-vous que pour cette activité, la personne de votre *liste d'Impact* est prête à recevoir le Christ). Suggestion : Commencez cette pratique par votre énoncé transitoire.

3. Après la présentation de la première personne, l'auditeur lui donne verbalement ses commentaires sur ce qui a bien marché et quels points pourraient être améliorés. Utilisez la liste récapitulative, comme guide à vos commentaires.

4. Ensuite, changez de place.

Scénario n°1

Votre ami (ou une connaissance) fréquente les Alcooliques Anonymes (ou un autre groupe de soutien). Récemment, vous avez eu des discussions sur la différence entre croire en une « puissance supérieure » et croire en Jésus-Christ. Vous lui avez donné des informations (livres, cassettes, ...) expliquant le témoignage qui soutient que Christ est Dieu et qu'Il est le chemin du salut. Vous venez de finir de jouer au tennis/basket-ball, Vous posez des questions sur la documentation que vous lui avez donnée. Il répond : « Eh bien, j'ai lu le livre (écouté la cassette) que tu m'as prêté(e). Je dois reconnaître que ça m'aide à comprendre le pourquoi de ta croyance. »

Exemple de déclaration de transition (à une illustration de l'Évangile) : « Je suis content d'entendre cela. Vous savez, je constate que nous avons beaucoup parlé de Dieu, mais pas tellement de quelle façon nous pouvons le connaître personnellement... Si cela vous convient, il y a des illustrations que j'aimerais partager avec vous et qui m'ont vraiment aidé sur ce point... ».

Scénario n°2

Vous parlez à une personne de votre *Liste d'Impact* sur des funérailles auxquelles vous avez tous deux assisté. C'était un collègue de travail (ou un ami commun) tué dans un accident de voiture.

Exemple d'enchaînement (à une illustration de l'Évangile) : « Nous avons discuté précédemment sur l'importance de savoir que si vous deviez mourir, vous y seriez préparé. Si vous permettez, j'aimerais vous expliquer comment savoir si nous irons au ciel. »

Scénario n°3

Votre ami/parenté rencontre beaucoup de problèmes dans sa vie. Vous avez déjà discuté ensemble sur son grand besoin de l'aide de Dieu. Et maintenant il/elle se plaint encore des problèmes qu'il/elle vit.

Exemple d'enchaînement (de phrase transitoire à une illustration de l'Évangile) : « Je suis vraiment désolé que vous ayez vécu tout cela. Vous vous souvenez que nous avons parlé, il y a quelque temps, de l'aide que Dieu peut vous apporter dans ce domaine... La question qui se pose est, comment parvenir à ce genre de relation avec Dieu ? Seriez-vous d'accord que je vous parle de quelque chose qui vous aide à répondre à cette question ? »

Scénario n°4

La dernière fois que vous étiez ensemble tous deux, vous lui avez remis un livre qui répondait aux questions fréquemment posées sur le christianisme. C'est la première fois que vous vous rencontrez depuis ce temps. Vous avez discuté de plusieurs sujets tels que le travail, les enfants, les projets de rénovation dans la maison,

Exemple d'énoncé transitoire (vers une illustration de l'Évangile) : « A propos, j'espère que le livre que je vous ai donné vous a aidé à répondre à quelques questions que vous vous posiez sur Dieu... Vous savez, j'ai récemment entendu une illustration qui, je le pense, pourrait clarifier la grande image du christianisme. Est-ce que ça vous intéresse ? »

Quelques conseils pour parler de Christ

Ne donnez pas une causerie

L'idée est vraiment de favoriser l'interactivité et de susciter des questions de la part de notre interlocuteur, voire même de lui poser des questions afin qu'il s'implique et puisse véritablement s'exprimer.

Parlez de Christ à petites doses

Soyez à l'écoute et attentif aux réactions de la personne avec qui vous partagez. Si elle regarde sa montre, si elle s'impatiente, ou si elle ne cesse de regarder autour d'elle, n'hésitez pas à arrêter là la discussion ou à changer de sujet. Vous pouvez même demander si la personne préfère reprendre la discussion plus tard.

Parlez aux gens individuellement

La dynamique de groupe et la pression de l'entourage est souvent un frein au partage de choses aussi personnelles que la foi. De plus, dans un groupe, il est rare que tous en soient au même niveau spirituel, c'est pourquoi il est souvent sage de parler aux gens individuellement.

Soyez téméraire

Les gens respectent ceux qui ont des convictions. Si vous êtes timide et hésitant dans votre manière de partager votre foi, ceux qui vous écoutent penseront que vous doutez vous-même et donc n'adhéreront probablement pas à ce que vous partagez.

Conseils aux nouveaux croyants :

- Attention aux excès de zèle.
- Soyez vous-même - n'imitiez pas le style de la personne qui vous a contacté.
- Ne sous-estimez jamais ce que Dieu peut accomplir à travers vous *maintenant*.

1. Toutes les religions n'ont-elles pas le même enseignement de base, mais utilisent des noms différents pour Dieu ?

Si vous regardez au-dessous de la surface, vous verrez qu'il y a des différences importantes entre les religions - et même des contradictions sur la personne de Dieu. Par exemple, certaines formes du bouddhisme n'enseignent pas qu'il y a un Dieu ; l'hindouisme enseigne que Dieu existe et que toute chose est une partie de Dieu ; le christianisme enseigne que Dieu existe mais qu'Il est distinct de tout ce qu'Il a créé. Ces définitions communes et exclusives ne peuvent certainement pas être la description du même Dieu.

En général, d'autres religions estiment que Jésus est sur le même pied d'égalité que d'autres prophètes de Dieu, non pas celui qu'il se réclame d'être : l'unique incarnation venue sur la terre comme un homme (Jean 1.1, 14 ; Jean 8.24 ; Philippiens 2.5-11).

D'autres religions nient l'enseignement biblique que la mission ultime de Jésus était de donner sa vie sur la croix pour le rachat de nos péchés (Matthieu 28.28). Elles passent aussi sous silence le fait que de toutes les religions de l'Histoire dont les leaders ont clamé être prophètes de Dieu, seul Jésus a prouvé cette assertion en ressuscitant des morts.

Aux temps de l'Ancien Testament comme de ceux du Nouveau Testament, il existait d'autres religions, et elles n'étaient certainement pas vues comme des alternatives acceptables (Nombres 25.3-5 ; 1 Rois 18.16-40 ; 1 Corinthiens 10.20).

2. Aussi longtemps que la sincérité d'une personne est authentique, y a-t-il une différence quant à ce à quoi elle croit ?

Le problème, c'est que croire en quelque chose sincèrement n'en fait pas une vérité. Vous pouvez être sincère, mais sincèrement dans l'erreur. Nos croyances - peu importe à quel point elles sont profondes - n'ont aucun effet sur la réalité. C'est vrai dans tous les domaines de la vie. Croire sincèrement qu'il n'y a aucun danger à traverser la route n'est pas suffisant quand il y a une circulation importante. Croire que la limite de vitesse est à 90 km/h quand elle est en réalité à 50 ne vous empêche pas de prendre une amende pour excès de vitesse. Ainsi, maintenir vos opinions sur Dieu ne les fait pas vraies pour autant.

La sincérité n'a pas changé les faits ou les résultats pour les gens, dans des situations de suicide collectif de la secte de Jim Jones en Guyane dans les années 80, ou encore de la secte de David Koresh à Waco au Texas. Ce qui compte, ce n'est pas la sincérité de votre foi, mais l'objet de votre foi. Nous devons nous poser la question : « Est-ce que ce à quoi je fais confiance est vraiment digne de confiance ? » Ensuite, nous devons faire notre travail de recherche pour trouver si ça l'est ou pas. Nous avons besoin de porter attention au conseil donné dans 1 Thessaloniens 5.21 : « Examinez toutes choses, retenez ce qui est bien. »

3. Est-ce que les chrétiens ne sont pas étroits d'esprit de penser qu'ils ont raison et que tous les autres ont tort ?

Il n'y a pas d'étroitesse d'esprit si vous avez cherché et trouvé que le christianisme justifie sa véracité d'une façon que d'autres religions ou points de vue ne font pas.

La sagesse nous amène souvent à suivre une certaine ligne de conduite face à tant d'autres options. Par exemple, lorsque notre médecin de famille nous prescrit un médicament pour nous aider à nous sentir mieux, ce n'est pas l'étroitesse d'esprit qui nous fait accepter son conseil, bien que nous sachions qu'il y a des guérisseurs, et des sorciers-guérisseurs appartenant à des tribus qui procéderaient différemment. La question qui se pose est : « Qui possède des lettres de créance pour que nous lui fassions confiance ? »

Rappelez-vous que la controverse n'est pas vraiment avec nous - c'était Jésus lui-même qui affirmait audacieusement dans Jean 14.6 : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi ». Quand quelqu'un nous accuse d'être exclusifs, cette personne fait, à ce moment précis, ce dont elle nous accuse en étant fermée à nos croyances. Avons-nous donc de bonnes raisons pour affirmer nos positions par rapport à toutes les autres options ?

Évitez de confondre la sincérité et la tolérance - ce sont deux choses très différentes. Nous devrions tenir ferme dans nos croyances et les communiquer clairement. Mais nous devons aussi reconnaître aux autres le droit de n'être pas d'accord avec nos convictions.

4. Quels documents soutiennent la véracité du christianisme? Quelles sont ces preuves?

Des centaines d'années avant la naissance du Christ, des prophéties détaillées ont été écrites sur lui. Aucun être humain normal ne pouvait les accomplir, mais Lui les a toutes accomplies. Citons comme exemple Esaïe 53, qui prédisait, presque 800 ans avant ces événements, que le Messie serait rejeté, qu'il « porterait nos souffrances », qu'il paierait pour nos péchés (le verset 5 nous dit qu'il serait « percé pour nos transgressions » - et cela des centaines d'années avant que la crucifixion, méthode d'exécution pour les criminels ne soit inventée), et qu'il reviendrait à la vie (verset 11). D'autres passages-clé incluent le Psaume 22 qui prédit les détails de la crucifixion de Jésus, en prédisant qu'il aurait les mains et les pieds percés, et Michée 5.2 annonce qu'il naîtrait à Bethléem.

Il existe d'autres preuves, comme les miracles qu'il a faits, qui ont été conservées sous forme de documents. Puis il y a les enseignements qu'il a prodigués. Il n'enseignait pas seulement une morale élevée, mais Il la vivait aussi. Il a aussi prédit qu'Il ressusciterait d'entre les morts... et Il l'a fait !

Il y avait tant de consistance entre les standards moraux que Jésus prêchait et ses actions, que ses opposants ont dû inventer des accusations, des faussetés. Par exemple, au « procès » qui précédait la crucifixion, ils se sont appuyés sur de fausses accusations pour forger leur cas contre lui (Marc 14.56- 59). Un peu plus tôt, il les a mis au défi de prouver qu'il était coupable de péché (Jean 8.46). Son raisonnement était clair : ils ne pouvaient le faire, et à travers l'Histoire, nul n'a réussi non plus. C'est une pure contradiction pour tous ceux qui ont sillonné la planète, y compris les chefs religieux : seul Jésus est sans péché.

Jésus accomplissait des miracles ouvertement et en plein jour. Ses supporters aussi bien que ses détracteurs les observaient. L'évidence était si claire que ses opposants n'ont jamais contesté l'action elle-même, mais le comment de l'action. Par exemple, quand il a guéri l'homme à la main sèche, ils le critiquèrent pour l'avoir fait un jour de sabbat (Matthieu 12.9-14). L'accusation elle-même prouve qu'il a effectivement accompli le miracle, ce qui était l'évidence même de ce qu'il disait être : Le Fils de Dieu (Jean 10.38).

Le plus grand miracle de Jésus - celui sur lequel repose toutes ses affirmations qu'il est le Fils de Dieu - est sa résurrection d'entre les morts (Jean 2.19-22). Les documents historiques démontrent qu'en effet il est ressuscité. Ses disciples qui en doutaient d'abord l'ont vu et lui ont parlé à diverses reprises après la résurrection. Cela nous explique pourquoi, après s'être cachés, remplis de crainte, ils se sont audacieusement montrés au grand jour, témoignant en public au péril même de leur vie. C'était l'apparition de ce Christ ressuscité qui a changé Saul, grand ennemi du christianisme, en Paul, le plus grand missionnaire chrétien qui n'ait jamais vécu. De plus, la disparition du corps de Jésus du tombeau où il était étroitement surveillé prouve bien qu'il est ressuscité. D'ailleurs, les dirigeants Juifs et Romains auraient aussitôt étouffé les rumeurs d'un Messie ressuscité s'ils avaient été en mesure de montrer son corps crucifié, et auraient rassuré le peuple quant à sa mort certaine. Mais ils ne le pouvaient parce que Jésus était ressuscité et qu'ils ne trouvaient son corps nulle part !

**5. Qu'est-ce qui vous rend si sûr de vous concernant la véracité de la Bible ?
Elle a tant d'auteurs, tant de traducteurs, et a été écrite sur de si longues années...
il doit y avoir des erreurs !**

Un des moyens les plus efficaces d'aider une personne à réaliser que la Bible est la Parole de Dieu est de l'amener à la lire elle-même. C'est ainsi qu'on viendra à bout des stéréotypes au sujet de son contenu. Les gens se rendront compte de ses enseignements pertinents et seront ainsi plus sensibles à l'influence du Saint-Esprit qui leur montrera leurs besoins et les guidera à la vérité. Le Nouveau Testament est la meilleure partie de la Bible par où commencer la lecture.

Si le Dieu, que la Bible décrit, existe vraiment, il n'a donc aucun problème à guider tous ces différents auteurs, venant de différents pays et de différentes époques, dans la consignation fidèle de son message. En somme, c'est ce que dit la Bible dans 2 Pierre 1.20, 21. Un examen de l'Écriture le fait ressortir. L'uniformité du message, de la Genèse à l'Apocalypse, est étonnante. On explique facilement ce que la plupart des gens appellent « contradictions » en poussant plus loin l'étude et la réflexion. En outre, les légères différences qu'on trouve dans les témoignages des gens qui vivaient aux temps bibliques sont encore des preuves que ces témoignages sont dignes de foi. En d'autres mots, ils ne se sont pas concertés pour apporter des détails exacts - ils ont simplement raconté ce qui s'est passé, de la façon dont ils les ont vus. La comparaison de ces « différentes traductions » nous démontrent aussi que les traducteurs ont utilisé des mots différents pour exprimer les mêmes choses.

Jésus lui-même ratifiait la Bible comme étant « Parole de Dieu » (Matthieu 15.6). Il en appelait constamment à son autorité en disant : « Il est écrit ». Dans le sermon sur la montagne, il disait que « jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, pas un seul iota, pas un seul trait de lettre de la loi ne passera jusqu'à ce que tout soit arrivé » (Matthieu 5.18). Dans Jean 10.35, il a dit « L'Écriture ne peut être abolie ». Nous devons encourager les gens à prendre plus au sérieux les enseignements de Jésus à propos de la Bible, puisque presque tous sont unanimes à reconnaître qu'il était un bon maître.

L'authenticité de la Bible est fortement appuyée par l'histoire, la géographie, l'archéologie et la science. Aucun autre livre religieux ne jouit de tant de soutien. Des sceptiques qui doutaient de la validité du Christianisme ont été obligés de changer d'opinion après avoir entrepris des études dans ce domaine.

6. Comment savez-vous que Dieu existe ?

Des recherches scientifiques nous indiquent que l'ordre existant dans l'univers est précisément celui qui convient à la vie humaine. Un exemple parmi tant d'autres est que la moindre variation dans l'équilibre de la terre sur son axe résulterait en une chaleur excessive ou en un froid intense.

Nous croyons que le corps humain est bien réglé. Nous savons qu'une montre, aussi complexe qu'elle puisse être, a été fabriquée par un concepteur intelligent et créatif, mais la main qui porte la montre est encore plus complexe que la montre. Aussi cette main a-t-elle été conçue par un concepteur intelligent et créatif. Nous pouvons maintenant imaginer tout le reste du corps et y voir l'oeuvre d'un créateur.

L'Histoire écrite - dans la Bible aussi bien qu'en dehors d'elle (y compris l'histoire juive, romaine, grecque, et d'autres sources) - appuie les faits miraculeux entourant la vie de Jésus. L'accomplissement, par Lui, des prophéties rapportées des centaines d'années plus tôt, Jésus faisant des miracles au vu et au su de ses disciples et de ses ennemis, et l'ultime miracle : sa résurrection d'entre les morts trois jours après qu'il ait été brutalement cloué à mort sur une croix, en sont autant d'exemples.

Votre témoignage pourra faire ressortir le fait indéniable que Dieu a changé votre vie ; et ce changement ne peut être expliqué d'aucune façon, sauf en désignant du doigt Jésus.

D'autres arguments peuvent être avancés : Dieu est la seule cause justifiant l'existence de l'univers (autrement cet univers était éternel lui-même, ou il est apparu à partir de rien, sans aucune intervention extérieure) ; Dieu est la seule source adéquate de la moralité chez les êtres humains (sans cela rien n'est ni bon ni mauvais - nous ne pouvons donc avoir que des préférences). La plupart des gens n'ont pas besoin de s'entendre énoncer un nombre excessif de raisons. Ils ont plutôt besoin de savoir que vous avez réfléchi profondément à cette importante question et avez accepté l'existence de Dieu par la raison - non sur la base d'une confiance aveugle.

7. Si ce Dieu puissant et plein d'amour existe vraiment, pourquoi n'intervient-il pas face au mal dont le monde est rempli ?

C'est une question difficile avec laquelle j'ai encore des problèmes parfois. Quelque chose m'a aidé pourtant, c'est de réaliser que le mal n'est pas seulement à l'extérieur. Le mal est en moi et en toi aussi. Si Dieu décidait d'y mettre fin, Il aurait à nous détruire nous aussi.

Dieu nous a créés avec la capacité de l'aimer et de le suivre, ou de le rejeter et de nous détourner de lui. Nous avons choisi de nous rebeller contre lui et de suivre nos propres penchants. Romains 3.23 nous explique que « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » et Romains 6.23 ajoute que « le salaire du péché, c'est la mort... ». Savoir que nous faisons tous partie du « mal » dont les gens disent « Dieu devrait faire quelque chose à ce sujet » nous donne une perspective nouvelle et importante.

La Bible dit que Dieu jugera un jour tous les pécheurs. Mais pour l'instant, Il patiente, nous donnant ainsi le temps de nous tourner vers Lui et de recevoir le pardon et la vie qu'Il nous offre.

Dieu promet qu'il mettra fin au péché. Mais il ne l'a pas encore fait. Il attend parce que nous sommes importants à ses yeux et qu'il veut que nous allions vers Lui. Dans 2 Pierre 3.9b, la Bible nous révèle « qu'il use de patience envers nous, il ne veut pas qu'aucun périsse, mais que tous arrivent à la repentance ». Mais nous ne devons pas prendre sa patience pour acquise car nous n'avons aucun moyen de savoir combien de temps dureront sa miséricorde et son pardon.

Contrairement à ce que nous pourrions penser, l'existence du péché devrait nous amener vers la foi en Dieu, non à nous en détourner. S'il n'y avait pas Dieu, les standards du bien et du mal n'existeraient pas non plus. Nous serions venus en ce monde par hasard, et tout ce que nous aurions fait n'aurait aucun sens, aucune valeur morale, positive ou négative. Certains croient que c'est le cas en effet, mais il leur est impossible de vivre cette croyance avec conviction. Aussitôt qu'ils protestent qu'on leur a fait mal, ou qu'ils crient à l'injustice, ils trahissent leur croyance dans des standards qui sont, en fin de compte, au-dessus de nous tous - des standards qui ne sont pas innés en nous, mais qui nous viennent de Celui qui nous a faits.

8. Qu'en est-il des gens innocents, comme les petits enfants ? Pourquoi Dieu ne fait-il rien pour les aider ?

Il vaut mieux éviter de donner des réponses simplistes à cette question si difficile. Les gens la posent souvent parce qu'ils ont vécu des moments pénibles, et non par simple désir d'entendre une réponse rationnelle. Leur besoin, en somme, c'est une attention chrétienne, non des réponses chrétiennes.

Faites ressortir que le péché dans le monde naît du mal que les gens font aux gens - ce que Dieu nous recommande de ne pas faire. Il pourrait nous empêcher de nous faire du mal les uns aux autres, mais il devrait pour cela limiter notre liberté ou y mettre fin. Inutile de le dire, personne n'est intéressé à ce que Dieu limite son indépendance. Dieu a ses raisons quand il nous laisse choisir notre voie, en espérant que plusieurs d'entre nous se détourneront de notre nature « centrée-sur-soi » pour Le suivre.

Quelques points à se rappeler

« Soyez toujours prêts à vous défendre contre quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous : mais faites-le avec douceur et crainte » (1 Pierre 3.15).

APPROCHE

- Les questions sont légitimes
- Faites attention aux écrans de fumée
- Répondez à l'objection, puis revenez au message de l'Évangile
- Passez de la défensive à l'offensive

ATTITUDE

- Les questions doivent être abordées dans un esprit de crainte et de douceur
- Il est important de faire preuve de respect
- Maintenir un esprit d'humilité